

D'AGRICULTURE

ILLUSTRÉ

Publié par le Département de l'Agriculture de la Province de Québec.

Vol. V.

MONTREAL, MAI 1882.

No. 4

Ordre des matières.

Nos gravures.....	49
Traité sur l'élevage et les maladies des bestiaux.....	49
L'érable à Giguères.....	49
Leçons d'agriculture.....	50 et 59
Fabrication du beurre.....	51
Valeur nutritive des aliments.....	52
Oxswolds et Southdowns.....	52
Des cercles vs. les sociétés d'agriculture.....	53
Chevaux clydes.....	53
Maladies du pied du cheval.....	55
La rage et tonte des moutons.....	56
Profits de l'arboriculture fruitière.....	56
Palites notes horticoles.....	56
Culture expérimentale des pommes de terre en Irlande.....	58
Tabac, navets, Trèfle.....	59
MEMO DES CERCLES, ETC.—Aux cercles agricoles, p. 60, Conférences de M. Lippens, p. 60, Saint-Isidore, p. 60, Saint-Georges, Beauce, p. 60; Saint-Agapit, p. 61, Sainte-Julie de Somerset, p. 61; Saint-Jérôme (Lac Saint-Jean), p. 61; Saint-Aubert, p. 62, Saint-Joseph de Beauce, p. 63; Saint-Cyrille (l'Islet), p. 63, Saint-Jacques le Major, p. 63. Culture des patates, p. 63; Saint-Ubalde, p. 63, Bière économique.....	63

NOS GRAVURES.

L'abondance de matière nous force de retrancher, dans ce numéro, plusieurs gravures. Notre grande gravure représente les magnifiques chevaux de gros tirage d'Angleterre. On remarquera dans l'article sur Dr McEachran, intitulé "Chevaux clydes," l'admission que ces chevaux, tant admirés ici, doivent leurs principales améliorations à des croisements actuels avec les chevaux anglais.

Traité sur l'élevage et les maladies des bestiaux.

PAR LE DR. COUTURE, M. V.

Ce livre, attendu depuis longtemps, vient d'être mis en vente (prix 50c). L'espace nous manque aujourd'hui pour faire l'appréciation que mérite cet ouvrage ce sera pour le prochain numéro. Nous dirons seulement que tout cultivateur soucieux de ses intérêts, doit posséder ce volume, qui peut lui valoir, chaque année, cent fois son prix d'achat: 1o. En faisant éviter bien des pertes aux propriétaires de bestiaux; 2o. En enseignant les soins qui augmentent d'une manière très notable la valeur et le rendement du bétail.

Pour le volume, s'adresser à J. A. Langlais, libraire-éditeur, Saint-Roch, Québec, ou au Journal d'Agriculture.

L'ÉRABLE à GIGUÈRES.

Un érable qui pousse assez rapidement pour donner du sucre à l'âge de six ans !

Cela paraît incroyable; la première fois que j'en ai entendu parler, c'était par des personnes dignes de foi qui, en revenant du Minnesota, l'automne dernier, ont rapporté de la graine de cet arbre et des renseignements très positifs sur sa merveilleuse croissance.

J'ai essayé de trouver, dans notre Province, quelqu'un qui ait confirmé ces rapports par sa propre expérience, et je ne vois que M. Pierre Brissette, de Saint-Barthélemy. Il cultive cet arbre depuis plusieurs années, et le désigne sous le nom de *plaine au sirop blanc*; son nom scientifique est *Acer negundo*, en anglais on l'appelle *ash leaved maple* ou *box elder*. M. Brissette confirme en tous points les récits mer-

veilleux qui nous viennent de l'Ouest sur la rapidité de croissance de cet arbre; à l'âge de six ans, il atteint six pouces de diamètre et vingt pieds de hauteur. M. Brissette recommande de semer les graines à un pouce et demi de profondeur, dans un terrain bien ameubli, à douze pouces de distance, en rangs éloignés de quinze pouces l'un de l'autre, de sarcler et de cultiver avec soin et de transplanter au bout de deux ans. Il n'a pas encore fait de sucre avec la sève de ses érables, mais il a entaillé quelques uns des plus vieux, ce printemps, et a trouvé la sève très abondante et fort sucrée; j'espère qu'avant longtemps il pourra nous donner un rapport encourageant sur la qualité et la quantité du sucre qu'ils produisent.

M. Charles Gibb, d'Abbotsford, dans son intéressant traité intitulé "Ornamental Trees" dans le numéro de janvier dernier du Journal anglais d'agriculture, parle de l'*Acer negundo*, l'érable à Giguères, comme d'un arbre peu propre à supporter la rigueur de notre climat, il est possible que ses arbres se seraient mieux acclimatés si les avait élevés de graine, comme l'a fait M. Brissette, au lieu d'importer les jeunes plantes des pépinières de Rochester.

En cherchant des informations dans les livres, je vois que Michaux (North American Sylva, vol. 1, p. 172) parle de la croissance très rapide de l'érable à Giguères (qu'il dit être le nom donné par les français de l'Illinois, à l'*Acer negundo*) mais il ajoute que c'est une erreur que de supposer que l'on puisse extraire du sucre de sa sève. Nuttall qui, après un laps de plus de cinquante ans, a publié un supplément à l'ouvrage de Michaux (sous le même titre) dit positivement que les indiens de la tribu des Crows font du sucre avec la sève de l'érable à Giguères.

Le temps me manque pour faire des recherches plus étendues, mais nous avons assez d'informations pour ne pas hésiter à faire une expérience qui entraînera peu de frais et nous promet des résultats si importants. Nous avons tout le mois de mai devant nous, je crois que M. Brissette pourra fournir de la graine à tous ceux qui voudront essayer, et il a plusieurs milliers de jeunes arbres en pépinières qu'il vendra à des prix raisonnables.

J'espère que vos lecteurs s'empresseront de faire l'essai de cette culture, dès ce printemps, la vie est courte, ne perdons pas une année.

W. G. JOLY.

Québec, 18 avril 1882.

P. S.—Je reçois quelques nouveaux renseignements de M. Brissette. Il me dit que ses arbres lui ont déjà donné assez d'eau pour connaître la qualité du sirop, qui ressemble, par sa couleur, au miel, mais qui lui est bien supérieur par le goût. Il n'en a pas encore fait de sucre et ne pense pas en faire ce printemps, — tout le monde sait combien la saison est défavorable pour le sucre. M. Brissette ajoute qu'il n'a pas encore vu de ce sucre, mais la personne qui lui a procuré les arbres a fait du sucre avec leur sève, et dit que le sucre est blanc et d'une bonne qualité. Tout à vous, H. G. JOLY.